

Septembre en t'attendant - 1/1

Le combat personnel d'une jeune femme après les attentats du 11 septembre...

"Lundi 10 septembre 2001. Luis Torres vient de vivre son tout premier jour de boulot chez Cantor Fitzgerald, une firme financière de Manhattan, en tant qu'agent de change. Un vrai ballon d'oxygène pour ce jeune Américain ambitieux d'origine colombienne. Le mois précédent, en août, il a perdu son précédent emploi. Or sa femme Alissa, rencontrée trois ans plus tôt, est enceinte de plus de sept mois, et le jeune couple, toujours très amoureux, vient d'acquérir une maison dans le Queens, qu'il faut commencer à rembourser.

Rien, pourtant, ne se passera comme prévu. Le lendemain, le 11, très tôt le matin, Luis a quitté la maison pour aller vivre sa seconde journée de travail chez son nouvel employeur. Un peu plus tard la même matinée, deux avions de ligne détournés percutent les tours jumelles du World Trade Center. Cantor Fitzgerald, dont le siège se trouve dans les tours, fait partie des entreprises les plus durement touchées. Plus de 650 de ses employés perdent la vie. Luis fait partie de ceux qui choisiront de sauter dans le vide... Pour Alissa, enceinte puis bientôt maman d'un nourrisson, il va falloir apprendre à survivre" (Présentation Casterman)

C'est un roman graphique poignant qui vient de sortir chez Casterman. *Septembre en t'attendant* est le récit personnel d'Alissa Torres, jeune femme qui a perdu son mari dans les attentats du 11 septembre. Un drame personnel mais certainement représentatif de tous les drames qu'ont vécu toutes les milliers familles qui ont perdu un proche cette journée là. Alissa Torres revient peu sur les événements en eux-mêmes si ce n'est pour rappeler leur impact mondial. Le roman se focalise davantage sur le chagrin et le combat de la jeune femme l'année suivant les attentats.

Elle évoque sans tabou son apathie après la perte de son mari, puis ses initiatives pour retrouver son corps, ses démarches pour obtenir des aides afin de subvenir aux besoins de son nouveau né et pour faire reconnaître ses droits. Le découpage chronologique met en lumière les différentes étapes de son parcours personnel mais aussi la progression du regard des autres. Si tout le monde l'assaille au départ pour l'aider, petit à petit la compassion exagérée fait place à l'indifférence puis à la rancœur (bon nombre de personnes reprochant aux familles des victimes de se laisser aller et de ne rechercher que l'argent des aides fédérales). Alissa Torres décrit ainsi par le menu toutes les procédures administratives. Le récit s'enlise souvent dans ces longues et ennuyeuses descriptions mais ces longueurs nous font finalement comprendre la propre lassitude de la jeune femme. Celle-ci se confronte à un mur, à des associations caritatives aux beaux discours, mais qui n'agissent pas ou qui utilisent surtout les familles à des fins médiatiques. Cette progression chronologique est entrecoupée de souvenirs et d'impressions liés à son mari. La jeune femme cherche par tous les moyens à se raccrocher à lui, jusqu'à ce qu'elle accepte l'innéluçable.

C'est une illustratrice du New York Times, Sungyoon Choi, qui a mis en images ce récit. Habitée à réaliser des histoires courtes, la dessinatrice a ici du mal à donner du souffle à son graphisme sur 213 pages, malgré une mise en page variée. Son dessin manque surtout de relief et d'émotion. Sa palette limitée au noir et blanc et bleu ciel rappelle bien sûr le désespoir de la jeune femme. Seules les photos à la fin du roman nous ramènent un peu à la vie.

Titre : *Septembre en t'attendant*

Auteurs : Alissa Torres - Sungyoon Choi

Editeur : Casterman

Collection : Ecritures